

# Tendances conjoncturelles

## 1<sup>er</sup> trimestre 2017

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

#### Un début d'année prometteur

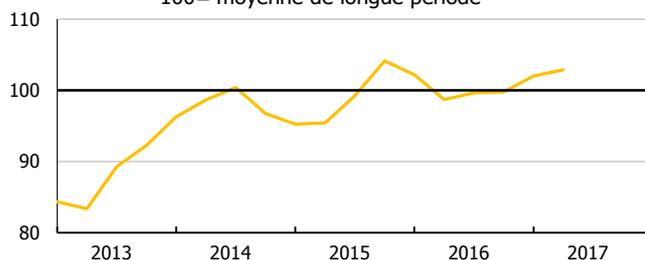
L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui traduit l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture, augmente de 0,9 point au premier trimestre 2017. En hausse pour le quatrième trimestre consécutif (soit +4,2 points), il s'établit désormais à 102,9 points, ce qui confirme le maintien, voire le renforcement d'un contexte conjoncturel favorable.

La composante « activité passée » se renforce au premier trimestre et contribue à la hausse de l'ICA.

Les perspectives d'activité et les effectifs prévus soutiennent également l'indicateur, ce qui est de bon augure pour les trimestres à venir. Les perspectives d'investissement piétinent toutefois, ce qui reste le « maillon manquant » pour une accélération supplémentaire et durable de l'économie.

Ce net redressement de l'activité se retrouve dans la majorité des secteurs, plus particulièrement le tourisme. La consommation des ménages reste soutenue dans un contexte de légère remontée des prix. Le marché de l'emploi conserve son dynamisme tant du côté des offres collectées que de la demande.

**Indicateur du climat des affaires**  
100= moyenne de longue période



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### RÉCESSION ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE DU SUD

L'**Afrique du Sud** entre en récession au premier trimestre 2017 pour la première fois depuis 2009 : son PIB s'est contracté de 0,7 % en rythme trimestriel annualisé après -0,3 % au quatrième trimestre 2016. À l'exception de l'agriculture et de l'exploitation minière, tous les secteurs sont en recul. L'instabilité politique et les difficultés économiques que traverse le pays pèsent sur la consommation des ménages qui diminue de 2,3 %. Les exportations sont également mal orientées, tandis que l'investissement poursuit timidement sa reprise entrevue au trimestre précédent. La Banque centrale maintient son taux directeur (+7 % en mai 2017) et évoque une possible baisse dans le courant de l'année, si l'inflation reste stable.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique progresse de 18,0 % au premier trimestre 2017 sur un an, après +13,9 % le trimestre précédent. La croissance économique ralentit au quatrième trimestre 2016 (+0,5 % (CVS) sur le trimestre contre +3,7 % au troisième trimestre), mais également sur l'ensemble de l'année : +1,5 % en 2016, après +5,0 % en 2015.

À **Madagascar**, l'activité économique est marquée par une conjoncture difficile relative à la hausse des prix au premier trimestre 2017. Face à cette hausse de l'inflation, la Banque centrale a décidé de relever son taux directeur de 8,3 % à 9,02 % en mai 2017. En 2016, la croissance économique ralentit : +4,1 %, après +4,5 % en 2015 selon l'Institut de la statistique malgache.

L'activité économique de **l'île Maurice** reste dynamique au quatrième trimestre 2016, avec une croissance de +1,0 % en rythme trimestriel. Néanmoins, celle-ci ralentit par rapport au trimestre dernier (+3,0 %), soutenue par une reprise de l'investissement en construction et l'arrivée de nouveaux avions. La consommation finale continue de tirer la croissance (+3,0 % sur un an, après +2,6 %), ainsi que les exportations de services (+5,0 %). Le bureau mauricien des statistiques estime à +3,5 % la croissance en 2016 (+3,0 % en 2015). Dans ce contexte, la Banque centrale maintient son taux directeur à +4,0 % en mai 2017.

Aux **Comores**, la situation économique progresse en 2016, avec une croissance de +2,2 % après +1,0 % en 2015 selon la Banque centrale des Comores, en raison de l'amélioration notable dans la production et la fourniture de l'électricité et de nouveaux investissements dans les télécommunications, l'aérien et la construction (nouveau stade de Moroni...).

Sources : Banques centrales, institutions nationales.

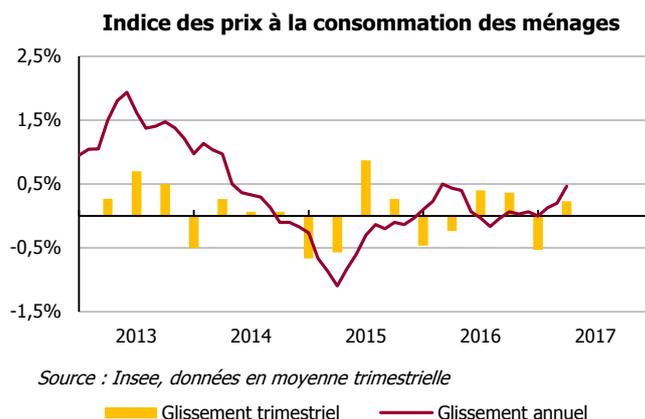
## Légère progression des prix à la consommation

Au premier trimestre 2017, l'indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 0,2 %, après un recul de 0,5 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique en grande partie par la hausse des prix de l'énergie (+4,9 %). Les autres grands postes de l'indice évoluent plus modérément : l'alimentation (+0,2 %), les services (-0,2 %), les produits manufacturés et le tabac restent stables.

Par ailleurs, l'opinion des chefs d'entreprise sur l'évolution de leurs prix de vente devient favorable.

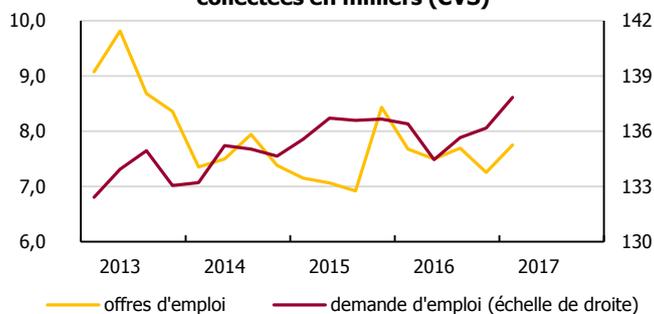
En glissement annuel, les prix à la consommation augmentent légèrement (+0,5 %), après s'être stabilisés en fin d'année 2016.

À noter que le cours du pétrole (London Brent oil) en euros progresse de 9,2 % en moyenne au premier trimestre par rapport au quatrième trimestre 2016 et de 63 % en un an (point bas en janvier 2016).



## Dynamisme du marché de l'emploi

**Demandeurs d'emploi de cat. A et offres d'emploi collectées en milliers (CVS)**



Sources : Pôle emploi-Dares

Le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés en catégorie A à Pôle emploi augmente de 1,2 % à fin mars par rapport à décembre 2016 et s'établit à 137 840. Cette hausse touche davantage les hommes que les femmes et essentiellement les demandeurs de plus de 50 ans. En un an, la demande d'emploi a progressé de 1,1 % en lien avec la hausse des demandeurs d'emploi de plus de 50 ans (+7,1 %).

Cette hausse des demandeurs en catégorie A est toutefois à relativiser par rapport à la nette baisse, sur la même période, du nombre de demandeurs d'emploi des catégories B et C (demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite) ainsi que de la catégorie D (demandeurs d'emploi en formation notamment) : respectivement -5,1 % et -19,6 %. Une partie de ces demandeurs d'emploi sortant des catégories B, C et D ont probablement rebasculé dans la catégorie A.

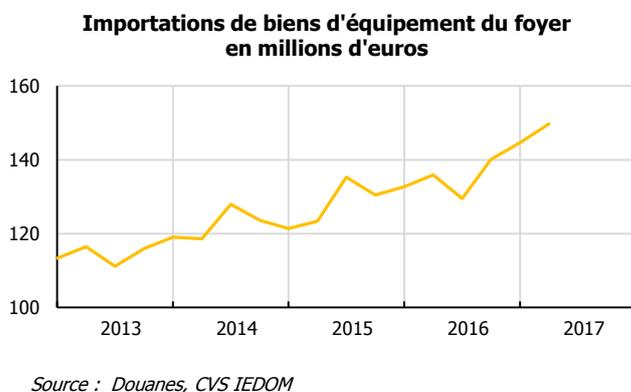
L'opinion des chefs d'entreprise sur leurs effectifs reste positive, ce qui se retrouve dans la progression des offres d'emploi collectées à pôle emploi (+6,9 % à fin mars 2017 par rapport à décembre 2016). Les professionnels interrogés prévoient une hausse de leurs effectifs pour le prochain trimestre. Selon pôle emploi, 28 000 embauches sont prévues en 2017, soit une hausse de 7 % par rapport à l'année dernière. 29 % des employeurs réunionnais sont potentiellement recruteurs pour 2017, soit la propension la plus élevée depuis 2010. Par ailleurs, les emplois intérimaires en volume de travail grimpent de 45,8 % sur les deux premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2016.

## Une consommation toujours robuste

La consommation des ménages reste soutenue. Les importations à destination des ménages progressent encore : +2,4 % pour celles des produits des industries agroalimentaires et +3,5 % pour les biens d'équipement. Seules les importations des produits courants diminuent de 1,2 % mais restent bien orientées sur un an (+0,8 %). En parallèle, le nombre de véhicules de tourisme vendus se maintient à un niveau élevé (6 019 au premier trimestre 2017) mais se stabilise en taux de croissance (-0,6 % à fin mars 2017 et -1,1 % par rapport au premier trimestre 2016) après deux années de croissance à deux chiffres.

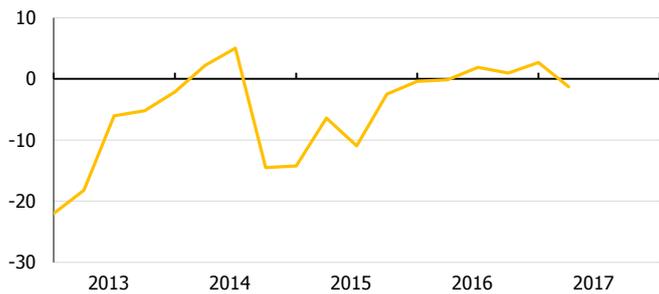
Cette bonne tenue de la consommation se retrouve dans la demande croissante de crédit à la consommation et dans l'opinion positive des chefs d'entreprise du secteur du commerce interrogés sur leur activité.

Par ailleurs, les indicateurs de vulnérabilité des ménages sont mieux orientés : le nombre de dossiers déposés devant la commission de surendettement diminue de 15,1 %, les retraits de cartes bancaires reculent de 10,1 % et les incidents de paiement par chèques de 1,8 %.



## Des perspectives d'investissement en demi-teinte

Solde d'opinion relatif  
aux perspectives d'investissement



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Les perspectives d'investissement des chefs d'entreprise piétinent depuis plusieurs trimestres mais restent proches de leur moyenne de longue période. Dans le détail, les intentions d'investissement sont favorablement orientées dans le tourisme alors qu'elles sont dégradées dans les secteurs du BTP, des IAA et des services marchands.

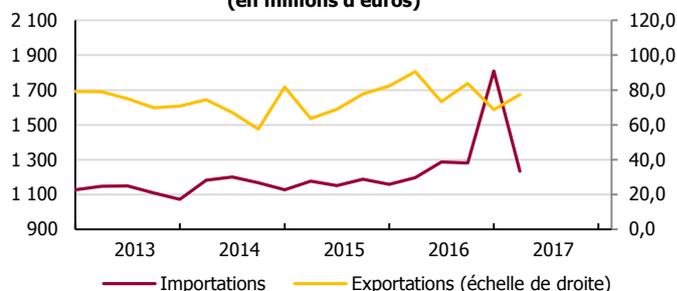
Les importations à destination des professionnels progressent à l'exception de celles des biens d'équipement qui reculent à nouveau (-7,8 % après -2,5 % au quatrième trimestre 2016). Les importations de biens intermédiaires augmentent de 4,3 % (CVS) tandis que les ventes de véhicules utilitaires sont en hausse de 7,4 % (CVS) au premier trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent.

## Évolution favorable des échanges extérieurs

Les importations reculent de 31,8 % au premier trimestre 2017 par rapport au dernier trimestre de 2016. Cette chute s'explique par la réception de trois Boeing par Air Austral en fin d'année 2016 qui avaient gonflé les importations. Hors avions, les importations augmentent de 0,5 % (+3,1 % sur un an, CVS).

Les exportations poursuivent une évolution erratique et augmentent de 12,3 % (CVS) au premier trimestre, après une baisse de 17,8 % au trimestre précédent. Cette évolution provient de la hausse de 7,0 % (CVS) des exportations de produits des industries agroalimentaires.

Les échanges extérieurs  
(en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

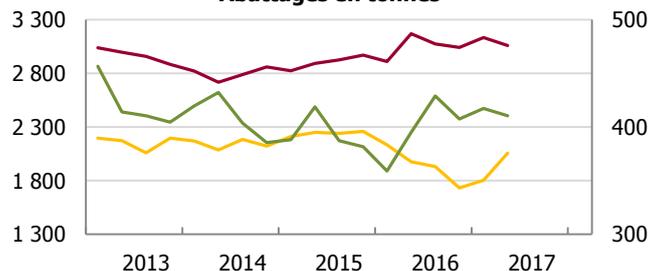
## UN REGAIN DE L'ACTIVITÉ DANS L'ENSEMBLE DES SECTEURS

Les chefs d'entreprise portent un jugement favorable sur leur activité du premier trimestre 2017. Comme anticipé, leur trésorerie est reconstituée mais leurs intentions d'investir restent en berne sauf dans le secteur du tourisme.

Au premier trimestre 2017, l'activité du secteur de **l'agriculture, de la pêche et de l'élevage** se stabilise autour de sa moyenne de longue période, après avoir été défavorablement orientée plusieurs trimestres consécutifs. La filière élevage connaît des évolutions contrastées : la production de porcins et de bovins diminue respectivement de 2,4 % et 1,6 % (CVS) tandis que la collecte de lait progresse de 2,0 %. Les abattages de volailles repartent à la hausse (+14,0 %), après plusieurs trimestres de baisse. Les exportations de produits agricoles et de la pêche diminuent fortement, en lien avec l'importance des exportations des fruits de saison de la fin d'année. Elles sont toutefois bien orientées sur un an (+15,4 %).

Les chefs d'entreprise du secteur des **industries agroalimentaires** (IAA) portent un jugement favorable sur leur activité du premier trimestre. En revanche, les effectifs et les délais de paiement restent dégradés. Les exportations de produits des IAA progressent de 7,0 % au premier trimestre 2017 mais reculent de 24,7 % en un an. Les exportations de rhum reculent de 14,5 % (CVS), après avoir progressé de 20,4 % au quatrième trimestre 2016.

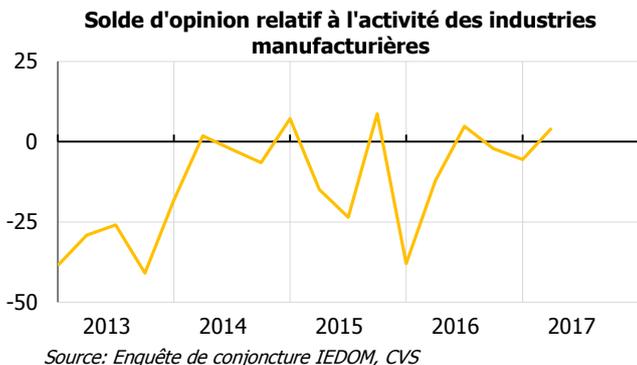
Abattages en tonnes\*



\*En équivalent carcasse

Sources: Sicabat, Ariv, CVS IEDOM

Abattages volailles  
Abattages porcins  
Abattages bovins (axe de droite)



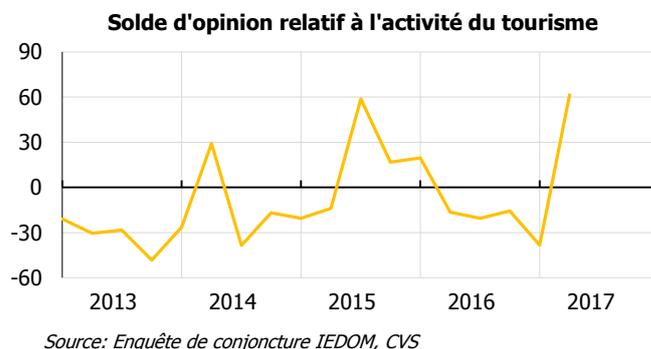
L'opinion des professionnels du secteur des **industries manufacturières** sur leur activité devient favorable. En revanche, le niveau de leurs carnets de commandes est jugé faible. Leur trésorerie reste à un point haut, mais leurs intentions d'investir se sont fortement affaiblies. Pour le prochain trimestre, ils ne prévoient pas d'amélioration de leur volume d'activité ni une augmentation de leurs effectifs.

Les professionnels du secteur du **bâtiment et des travaux publics** jugent leurs carnets de commandes relativement faibles au premier trimestre 2017. Conformément à l'opinion des chefs d'entreprise interrogés, les effectifs salariés inscrits à la Caisse des congés payés du BTP diminuent au premier trimestre 2017 (-0,8 %), après avoir augmenté quatre trimestres consécutifs, en

lien avec les travaux de la Nouvelle route du littoral. En parallèle, le nombre de logements autorisés augmente de 3,3 % sur le trimestre (en recul de 22,8 % sur un an).

Selon les chefs d'entreprise des **services marchands**, l'activité du premier trimestre 2017 s'est redressée sensiblement, accompagnée d'une nette augmentation des effectifs. En revanche, la dégradation de leurs charges et des délais de paiement clients a impacté leur trésorerie. Pour le prochain trimestre, les professionnels du secteur prévoient une stabilisation de leur activité et des effectifs mais un rétablissement de leur trésorerie.

L'opinion des professionnels du tourisme est favorable sur l'ensemble des variables, particulièrement sur l'activité, l'évolution des effectifs et les délais de paiement. Les investissements sont prévus en hausse pour les douze prochains mois. Cette amélioration du moral des chefs d'entreprise du secteur se confirme dans les indicateurs du trimestre. Le nombre total de passagers aériens augmente de 0,6 % (+5,6 % en un an, CVS). La fréquentation hôtelière progresse à nouveau : le nombre de nuitées et le taux d'occupation augmentent respectivement de 1,7 % et 1,9 % par rapport au trimestre précédent (+4,3 % et 4,9 % par rapport à la même période en 2016).



### MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE ?

L'affermissement de l'activité économique mondiale observée au quatrième trimestre 2016 devrait se poursuivre en 2017. Selon les « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale progresserait de 3,5 % en 2017 après 3,1 % en 2016. L'essentiel de ce regain viendrait du redressement cyclique attendu de l'activité dans l'industrie manufacturière et le commerce ainsi que du dynamisme de certains pays émergents.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au premier trimestre 2017 : elle s'établit à +1,2 % en glissement trimestriel annualisé (après +2,1 % au trimestre précédent) en raison du tassement des dépenses de consommation et d'un moindre investissement dans les stocks. Sur l'année, le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a poursuivi la normalisation de sa politique monétaire en relevant mi-mars 2017 ses taux directeurs d'un quart de point, à 1,0 %.

Le PIB de la zone euro a progressé de 0,5 % au premier trimestre de 2017 (après +0,5 %), selon Eurostat. Le chômage est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,5 % en mars 2017. La Commission européenne prévoit une croissance de +1,7 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au premier trimestre 2017 (après +0,5 %). Les dépenses de consommation des ménages marquent le pas (+0,1 % après +0,6 %) tandis que l'investissement accélère de nouveau (+0,9 % après +0,6 %). Le FMI anticipe une croissance de +1,4 % pour l'année 2017.

Le Japon a enregistré au premier trimestre son rythme de croissance le plus rapide depuis un an (+2,2 % en glissement annuel), grâce au dynamisme des exportations provoqué par la hausse de la demande mondiale. Sur l'année, la croissance devrait s'élever à +1,2 % (après +1,0 % en 2016).

La croissance dans les pays émergents et en développement devrait s'accélérer pour atteindre +4,5 % en 2017 après +4,1 % selon le FMI. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,6 % en 2017) en lien avec le repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée tandis que le Brésil devrait sortir de l'une de ses récessions les plus profondes, avec une prévision de croissance de 0,2 % en 2017 et de 1,7 % en 2018.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat, BEA – données arrêtées à la date du 7 juin 2017

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : T. BELTRAND – Responsable de la rédaction : M. ARDOINO

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : juin 2017 – Dépôt légal : juin 2017 – ISSN 1952-9619